

The background features a vibrant, abstract composition. On the left, a vertical bar transitions from purple at the top to blue at the bottom. The rest of the image is dominated by a warm, orange-to-yellow gradient. A dark silhouette of a hand is visible, with its fingers pointing upwards. The overall aesthetic is artistic and evocative.

PASSAGERS DU RÉEL

PORTRAIT(S) D'AGNÈS VARDA

DU 6 AU 9 MARS 2019 // BORDEAUX



PASSAGERS DU RÉEL PORTRAIT(S) D'AGNÈS VARDA

La troisième édition de *Passagers du réel* nous plonge dans l'imaginaire d'Agnès Varda. Avec une quarantaine de films à son actif, la cinéaste ne cesse de nous étonner en nous livrant une œuvre en perpétuel mouvement qui se moque bien des frontières établies.

Libre, elle l'est à plus d'un titre : dans la recherche d'une production autonome, dans l'indépendance d'une parole où la rencontre de l'autre s'articule à l'écriture de soi. Elle l'est aussi dans une esthétique plurielle qui n'hésite pas à puiser dans la photographie, le théâtre, la peinture, les installations audiovisuelles.

C'est cette liberté artistique que la troisième édition du festival entend explorer. La critique du spectacle des images et de leur évidence, la parole et l'imagination des minorités oubliées, la vieillesse/la vie/le temps qui passe, l'engagement de la réalisatrice, le regard d'une femme cinéaste seront autant de pistes à réfléchir ensemble pour aborder son œuvre. Plongez-vous dans l'humeur créatrice de Varda et regardez avec ses yeux préoccupés et rêveurs ce monde qui est le nôtre !

PROGRAMMATION

7 CINÉ-DÉBATS

Cette année *Passagers du réel*, c'est avant tout des ciné-débats autour de l'œuvre d'Agnès Varda en présence de spécialistes du cinéma et de réalisateurs.

3 JOURS DE RENCONTRES

À travers le regard de nos invités, nous ferons une traversée subjective dans l'œuvre de la cinéaste. Faisant varier le curseur du "je" au "jeu", nous aborderons la méthode Varda que la réalisatrice nomme cinécriture. Nous nous intéresserons à son engagement, à sa manière sensible d'accueillir la parole et l'imaginaire de l'autre. Qu'il soit proche ou lointain, qu'il vive dans les marges de la société, l'autre est toujours présent par une mise en scène de soi généreuse.

Initiés pour les professionnels de l'éducation à l'image, et pour les étudiants qui auront l'occasion d'échanger avec des réalisateurs, ces rencontres seront aussi des lieux de partage avec le public.

CARTE BLANCHE AU FESTIVAL INTERNATIONAL JEAN ROUCH (PARIS)

En partenariat avec le Comité du film ethnographique de Paris, *Passagers du réel* vous propose trois films des sélections du Festival international Jean Rouch.

DES SÉANCES SCOLAIRES

Passagers du réel, c'est aussi des séances scolaires à destination de collégiens et de lycéens.

LES COURTS DE VARDA

06/03
UTOPIA
20H 15

SÉANCE INAUGURALE AVEC AUDREY SAFFRÉ ET LOUIS SÉGUIN

Pour cette soirée inaugurale, Audrey Saffré ouvrira le festival par une performance. Les 4 courts-métrages de Varda seront présentés et discutés avec Louis Séguin, critique pour les Cahiers du Cinéma.

L'Opéra-Mouffe, 1958, 17 min, n&b, vf. Journal intime d'une femme enceinte qui partage ses sensations sur la misère des gueules abîmées qu'elle croise rue Mouffetard.

Uncle Yanco, 1967, 22 min, couleur, vf. Varda enquête sur les origines de sa famille et dresse le portrait de son oncle d'Amérique qui, quand il ne peint pas des villes imaginées, participe à la vie bouillonnante de son quartier.

Ulysse, 1982, 22 min, n&b, vf. Prenant pour point de départ une photographie prise en 1954, Varda interroge trente ans plus tard les protagonistes de cette photo et avec eux leur rapport au temps qui passe.

7 P., Cuis., S. de b., ... (à saisir), 1984, 27 min, vf. Un hospice mis en vente, les souvenirs des vieillards, ceux aussi de la famille et du personnel qui l'ont habité. À cette enquête sur le passé se mêlent les rêveries surréalistes de la cinéaste.



JE-U AVEC AGNÈS

Itinéraires croisés autour d'Agnès Varda

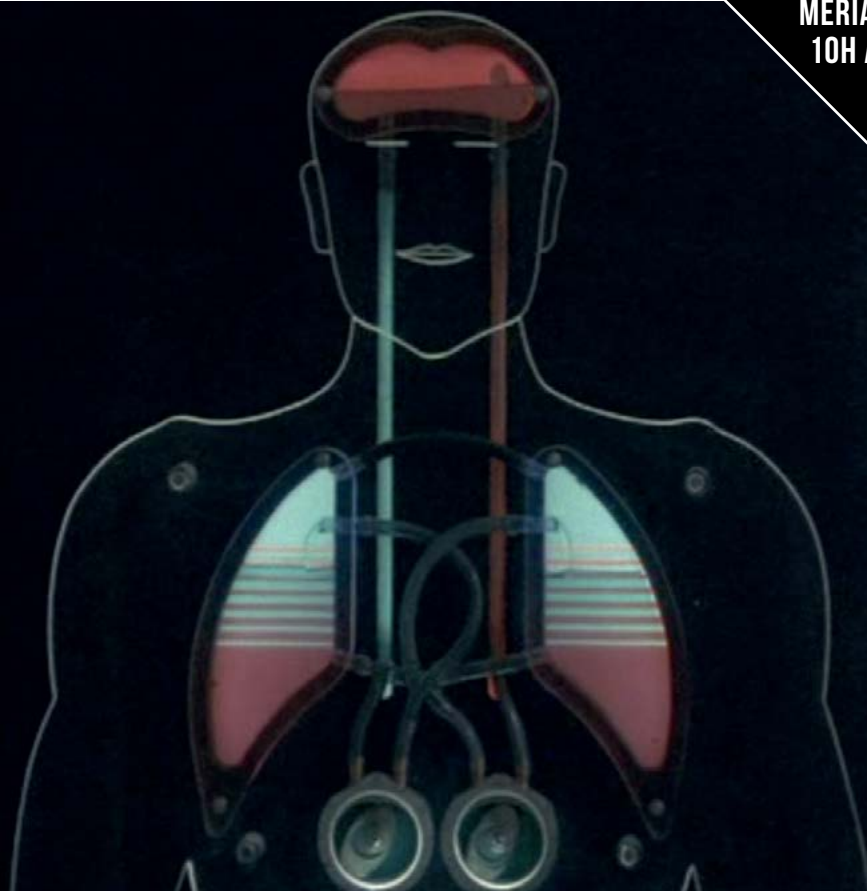
07/03
BIBLIOTHÈQUE
MÉRIADECK
10H À 17H

RENCONTRE AVEC BERNARD BASTIDE ET PAULINE HOROVITZ

*"(...) En écriture c'est le style.
Au cinéma, le style c'est la cinécriture"*
Varda par Agnès. éd. Cahiers du cinéma 1994

Historien du cinéma, Bernard Bastide s'est intéressé aux figures féminines du cinéma et au travail d'Agnès Varda. Pour cette première matinée de réflexion, Bernard Bastide parcourt la cinécriture de Varda, nom que la cinéaste a donné à sa méthode filmique. Il explore la manière dont elle se raconte en racontant autrui, comment le portrait des autres nourrit l'expression de soi qu'elle donne à voir, les jeux formels dans lesquels Varda exprime ses rêveries et fait l'éloge de formes artistiques autres que le cinéma (photo, théâtre, peinture).

À travers la découverte de ses réalisations malicieuses et intimes, Pauline Horovitz dialogue avec l'œuvre de Varda. Elle interroge le cinéma comme un moyen de raconter ses proches, ou encore son rapport à la voix off, au récit à la première personne, à la générosité de ton et à la dimension romanesque du réel pour aborder des sujets ordinaires, mais qui n'en sont pas pour autant anecdotiques.



PROJECTION CROISÉE PAULINE HOROVITZ & AGNÈS VARDA

07/03
BIBLIOTHÈQUE
MÉRIADECK
18H

EN PRÉSENCE DE PAULINE HOROVITZ

Une séance avec deux films qui revisitent et détournent, chacun à leur manière, le film touristique et pittoresque. Humour, rêverie et critique sociale sont au programme de ces voyages en terres d'Espagne et dans le sud de la France.

Des châteaux en Espagne, Pauline Horovitz, 2013, 26 min, couleur, vf

Pour le père de Pauline Horovitz, le voyage rime avec Espagne, car, selon lui, cette terre aurait été un refuge pour les juifs pendant la Seconde Guerre mondiale. Dans ce film à la tonalité burlesque, le folklore espagnol s'imbrique à une histoire familiale marquée par une vie passée à l'Est.

Du côté de la côte, Agnès Varda, 1958, 24 min, couleur, vf

Dans ce court touristique, Varda nous fait voyager le long de la Côte d'Azur au moment où le tourisme de masse se développe. Les pratiques touristiques populaires se laissent découvrir tout comme les lieux édeniques des grandes propriétés, le Carnaval, ou encore l'histoire pittoresque d'une côte fréquentée par des personnes célèbres.



LES COURTS DE PAULINE HOROVITZ *JE VOIS ROUGE* EN AVANT-PREMIÈRE

07/03
UTOPIA
20H30

SOIRÉE AVEC PAULINE HOROVITZ
ET BOJINA PANAYOTOVA

Projection soutenue par ALCA

Filmer sa famille, interroger les injonctions auxquelles nos proches nous livrent : deux réalisatrices viennent discuter les dessous d'un genre plus complexe qu'il n'y paraît.

Les courts de Pauline Horovitz

Pour Pauline Horovitz, le film de famille est une sorte de prétexte pour nous plonger dans la fabrique des normes sociales et saisir comment nos proches véhiculent les valeurs qu'ils cherchent à inculquer.

***Je vois rouge*, Bojina Panayotova, 2018, 83 min, couleur, vostfr**

Diffusé en avant-première, *Je vois rouge* nous plonge dans une enquête familiale. C'est sur le registre du film d'espionnage que la réalisatrice nous conduit en Bulgarie pour comprendre les liens que des membres de sa famille auraient entretenus avec la police politique durant la période communiste. Mais comment mener une telle enquête sans prendre le risque de détricoter les liens familiaux et la complexité de la situation socio-politique de l'époque ?



FIGURES LIBRES SUR L'ENGAGEMENT

Itinéraires croisés autour d'Agnès Varda

08/03
BIBLIOTHÈQUE
MÉRIADECK
10H À 17H

RENCONTRE AVEC CLAUDE MURCIA
ET DOMINIQUE CABRERA

Que veut dire s'engager quand on fait du cinéma? S'agit-il de porter des voix inaudibles, de bousculer des préjugés? L'engagement n'est-il pas une façon d'être au monde? C'est en nous posant ces questions que nous revisitons le travail d'Agnès Varda.

Claude Murcia est professeure émérite de cinéma et de littérature comparée à l'Université de Paris VII. Touchée par le travail d'Agnès Varda, elle va pendant la matinée nous faire découvrir comment la cinéaste filme ceux qui se situent aux marges de la société sans tomber ni dans une posture moralisatrice ni dans l'indifférence froide.

Dominique Cabrera, fan inconditionnelle d'Agnès Varda, est l'invitée de l'après-midi. Nous lui proposons des extraits de films tirés de son œuvre et de celle de Varda, lui demandons d'interagir, de nous livrer ses ressentis de cinéaste pour comprendre ce que signifie pour elle l'engagement dans son cinéma et celui de Varda.



LES GLANEURS ET LA GLANEUSE

2000 / 82min / couleur / vf

08/03
BIBLIOTHÈQUE
MÉRIADECK
18H

PROJECTION

En écho aux discussions de la journée, Les glaneurs et la glaneuse révèle une manière singulière de regarder l'autre, les marges dans le travail d'Agnès Varda.

Agnès Varda nous amène à la rencontre des glaneurs qui ramassent ici et là les restes, abandonnés ou jetés, par la société productive ou commerçante. L'esprit curieux et émerveillé par la richesse des personnes qui participent à cette économie parallèle, la cinéaste dresse un catalogue du glanage et fait le portrait d'une communauté à laquelle elle appartient. Car son film en lui-même, est construit comme un glanage d'images des autres, d'elle et de sa vieillesse.



UNE POSTE À LA COURNEUVE

1994/ 55min/ couleur/ vf

08/03
UTOPIA
20H30

SOIRÉE EN PRÉSENCE DE
DOMINIQUE CABRERA

“La question politique et sociale est au coeur du film, mais ce qui me frappe en le revoyant, c’est que c’est surtout un film de portraits, de visages, de voix (...)”

Entretien filmé. Dominique Cabrera et al., 2016

Ce n'est pas le film le plus connu de Dominique Cabrera, et pourtant, ce film qui fait écho avec une question sociale encore d'actualité aujourd'hui est magistral. Positionnant sa caméra à la juste distance, jamais dans le voyeurisme, jamais menaçante et intrusive, la réalisatrice accompagne, recueille la parole que l'on veut bien lui donner. La caméra n'est pas cachée, au contraire l'équipe de tournage occupe l'espace exigu d'un bureau de poste de La Courneuve. Dans un huis clos plein de discrétion, nous suivons les touchantes interactions entre habitants précaires de La Courneuve et postiers. Et si, de part et d'autre de la vitre du guichet, le poids de la situation ne se pose pas de la même manière, une humanité commune est partagée.



REGARDS DE FEMME, FILMER SA VIEILLESSE

09/03
3^E PORTE
À GAUCHE
10H À 12H

DISCUSSION AVEC DOMINIQUE CABRERA

*"Cinéaste est un mot qui se termine
en e mais cinéaste au féminin est quand
même un peu différent"*

Varda par Agnès. Éd. Cahiers du cinéma. 1994

Première femme à s'inscrire dans ce qui deviendra le "cinéma d'auteur", érigé par le courant exclusivement masculin de la Nouvelle Vague, Agnès Varda renouvelle non seulement les formes cinématographiques, mais construit également un nouveau regard "au féminin".

Sa filmographie esquisse des trajectoires de femmes libres et parfois subversives, et dans sa propre mise en scène documentaire, elle interroge l'image de son corps vieillissant, loin des figures féminines habituellement montrées.

Dans le cadre de cette matinée d'échanges la réalisatrice Dominique Cabrera discutera, au prisme de son parcours et de l'œuvre de Varda, les questionnements et les enjeux de représentation que suscite encore aujourd'hui le fait d'être une femme cinéaste.



CARTE BLANCHE AU FESTIVAL INTERNATIONAL JEAN ROUCH

09/03
BIBLIOTHÈQUE
MÉRIADECK
15H À 18H

AVEC LAURENT PELLÉ
ET VINCENT SORREL

Passagers du réel vous propose deux films issus des précédentes éditions du Festival international Jean Rouch (Paris).

15h00. *Djamilia*, Aminatou Échard, 2018, 84 min, super 8, vostfr

Aminatou Échard nous conduit sur les traces de Djamilia, personnage éponyme du roman de Tchinguiz Aïtmatov (1958), qui après avoir été enlevée puis mariée de force s'enfuit avec son amant. En prenant comme point d'appui l'histoire de cette héroïne rebelle qu'elle confronte aux ressentis de femmes kirghizes d'aujourd'hui, elle donne à voir le retour de valeurs patriarcales dans la société kirghize depuis l'effondrement de l'ère soviétique.

16h45. *Les âmes dormantes*, Alexander Abaturov et Vincent Sorrel, 2013, 51 min, couleur, vostfr

En irradiant ses images des couleurs du drapeau russe, Alexander Abaturov nous fait sentir l'ampleur de la machinerie politique du système Poutine à Atchinsk lors de la campagne présidentielle de 2012. Car bien que située à 4 000 km de Moscou, cette petite ville de Sibérie n'est que l'ombre d'un pouvoir central tentaculaire.



LES PLAGES D'AGNÈS

2008/ 110 min/ couleur/ vf

09/03
HALLES DES DOUVES
20H00

SOIRÉE DE CLÔTURE
AVEC DOMINIQUE CABRERA

Cette édition ne pouvait se finir par un autre film. Dans Les Plages d'Agnès, Varda revient sur le travail de toute une vie, nous en livre des clefs. Nous clôturerons ainsi cette troisième édition en beauté et les pieds dans l'eau.

Du haut de ses 80 ans, la cinéaste revisite les plages qui jalonnent son parcours de vie et de création. Grande et petite histoires s'y imbriquent. Des photos de famille et de jeunesse, celles aussi de sa vie avec Jacques Demy. Dans ce voyage visuel mêlé aux souvenirs d'une vie, on y retrouve aussi des images d'archives de la Nouvelle Vague, des extraits de ses films documentaires et de fiction qui font revivre son engagement féministe, ses voyages en Chine, à Cuba, son séjour aux États-Unis, sa vie rue Daguerre avec ses proches voisins.

L'autobiographie documentaire que Varda nous présente est un fabuleux hommage à la vie, au temps qui s'éfile. Poétique et joyeuse, c'est aussi un hommage à tous ceux, anonymes et proches, que la réalisatrice a rencontré et ont marqué son cinéma.



Les séances au cinéma Utopia sont au tarif habituel du cinéma

Pour la séance d'ouverture, réservez vos places à l'avance.

Séances à la Bibliothèque Mériadeck et à la Halle des Douves

entrée libre dans la limite des places disponibles.

Séminaire des 7, 8 et 9 mars à la Bibliothèque Mériadeck

entrée libre dans la limite des places disponibles.

Rencontre du 9 mars au local de la Troisième Porte à Gauche

entrée libre dans la limite des places disponibles.

Le festival *Passagers du réel* est organisé par l'association la Troisième Porte à Gauche avec le soutien de la cinémathèque du documentaire, du département de la Gironde, de la Bibliothèque municipale de Bordeaux, d'ALCA et du laboratoire Passages ; en collaboration avec le festival international Jean Rouch, le cinéma Utopia, le Rectorat de Bordeaux, la Halle des Douves, le master documentaire et archives, le master innovation territoriale et expérimentation, la licence d'anthropologie.



Association la troisième porte à gauche

72 bis rue des Menuts / 33000 Bordeaux
09 54 47 47 73

contact@troisiemeporteagauche.com

troisiemeporteagauche.com

fb / la troisième porte à gauche



PROGRAMME

5 MARS

● CINE MIDI

Pleure ma fille, tu pisseras moins
Pauline Horovitz

6 MARS

● LES COURTS DE VARDA

Audrey Saffré / Louis Séguin

7 MARS

● JE-U CHEZ VARDA

Bernard Bastide / Pauline Horovitz

● PROJECTION CROISÉE

Des châteaux en Espagne
Pauline Horovitz

Du côté de la côte
Agnès Varda

● LES COURTS DE PAULINE HOROVITZ JE VOIS ROUGE (avant-première)

Bojina Panayotova

BIBLI.
MÉRIADECK
12h30

CINÉMA
UTOPIA
20H15

BIBLI.
MÉRIADECK
10H-17H

BIBLI.
MÉRIADECK
18H

CINÉMA
UTOPIA
20H30

8 MARS

● FIGURES LIBRES SUR L'ENGAGEMENT

Claude Murcia / Dominique Cabrera

● LES GLANEURS ET LA GLANEUSE

Agnès Varda

● UNE POSTE À LA COURNEUVE

Dominique Cabrera

9 MARS

● REGARDS DE FEMME, FILMER LA VIEILLESSE

Dominique Cabrera

● CARTE BLANCHE JEAN ROUCH

Laurent Pellé / Vincent Sorrel

● LES PLAGES D'AGNÈS

Agnès Varda

BIBLI.
MÉRIADECK
10H -17H

BIBLI.
MÉRIADECK
18H

CINÉMA
UTOPIA
20H30

3^e PORTE
À GAUCHE
10H -12H

BIBLI.
MÉRIADECK
15H -18H

LA HALLE
DES DOUVES
20H00

cinéma utopia

5 place Camille-Jullian
33000 Bordeaux

bibliothèque mériadeck

Auditorium
85 cours du Maréchal-Juin
33000 Bordeaux

la halle des douves

4 rue des Douves
33800 Bordeaux

troisième porte à gauche

72 bis rue des Menus
33000 Bordeaux

